

SENSIBLES QUARTIERS

Continuum de surimpressions



SPECTACLE POUR L'ESPACE PUBLIC

Création 2018

SOMMAIRE

JEANNE SIMONE, en quelques mots	page 3
SENSIBLES QUARTIERS, une production JEANNE SIMONE	page 4
SENSIBLES QUARTIERS, plus de détails	page 7
SENSIBLES QUARTIERS, sa mise en œuvre	page 8
SENSIBLES QUARTIERS, Des artistes, un créateur sonore, une architecte	page 9
SENSIBLES QUARTIERS, conditions d'accueil du spectacle	page 13
JEANNE SIMONE, son équipe et ses soutiens	page 16

Depuis 2004, JEANNE SIMONE explore une dramaturgie des corps en relation aux espaces et très spécifiquement ceux de nos quotidiens. L'attention aux lieux et à leurs usages nourrit notre réflexion et notre écriture chorégraphique et sonore. Observer, détourner, prendre soin, révéler. Décaler nos points de vue d'usagers, renouveler nos relations aux environnements qui nous façonnent. Traverser d'intime l'espace public, mettre en coprésence nos états perceptifs à la vie quotidienne... Si les espaces non dévolus à la représentation sont par essence nos viviers de recherche, tous les espaces nourrissent notre cheminement, même les théâtres, dès lors que nous les considérons dans leur entièreté pour en donner à lire la multitude d'usages.

Les créations de JEANNE SIMONE questionnent la fragilité, l'appétit, l'éclat de l'être dans ses espaces quotidiens et interrogent les possibles du vivre ensemble.

La recherche corporelle de JEANNE SIMONE s'aventure vers une poétique chorégraphique du quotidien. Avec les danseurs autant qu'avec les comédiens et musiciens, nous travaillons à rendre quotidienne la performance physique et à révéler le potentiel poétique des défauts, des irrégularités de chaque corps en jeu. Notre rapport à l'espace (public) repose sur une grammaire des perceptions, notre vocabulaire sur l'affutage des différents systèmes du corps (avec le Body Mind Centering comme fabuleux matériel de base). Les moments chorégraphiés sont des structures précises qui laissent l'interprète à l'écoute du moment, de l'accident, de la rencontre avec l'extérieur.

Répertoire de la compagnie

- 2018 : SENSIBLES QUARTIERS, continuum de surimpressions
- 2016 : UNE FÔRET D'ECOUTANTS, expérience d'écoute
- 2016 : A L'ENVERS DE L'ENDROIT, duo d'école buissonnière
- 2015 : NOUS SOMMES, portraits chorégraphiques et sonores dans l'espace public
- 2014 : GOMMETTE, solo pour une classe et ses petits
- 2014 : CARNETS DE CHANTIER, Poétique du BTP
- 2011 : MADEMOISELLE, filature chorégraphique
- 2010 : LE PARFUM DES PNEUS, folie douce et ordinaire de deux passants par là..
Prix du jury Mira Miro 2012
- 2007 : LE GOUDRON N'EST PAS MEUBLE, Danse, surréalisme, vagabondage...
Prix SACD Arts de la rue 2009 décerné à Laure Terrier
- 2005 : ET/OU, Quatuor danse musique et cinéma
- 2004 : DES MONDES, Duo danse et contrebasse tout terrain

SENSIBLES QUARTIERS

Une production JEANNE SIMONE

Quatre artistes (danseurs, performers, comédiens) une architecte et un créateur sonore entrent en relation avec un quartier, ses contours, ses aspérités, son paysage, ses lignes et ses artères.
SENSIBLES QUARTIERS se propose en amont aux humains qui habitent ce quartier, pour ensuite convier des publics à marcher ce lieu et en apprécier ses organicités.

SENSIBLES QUARTIERS se déroule en plusieurs temps.

Parce qu'on ne rencontre pas un quartier sans sa dimension humaine et que nous prenons soin de ne pas nous imposer et de ne pas donner le lieu en pâture aux spectateurs.

SENSIBLES QUARTIERS, dans l'ombre

Il y a d'abord l'étape de choisir le quartier.

Cette étape s'élabore en repérage avec l'opérateur culturel.

Pourquoi intervenir ici plutôt qu'ailleurs ? Quelles questions pose ce territoire spécifique ?

Lors de ce moment, on choisit le lieu et on repère des associations, des personnes, qui peuvent être des supports de transmissions du projet aux habitants.

Deuxième temps, celui de la rencontre avec ces personnes ressources, où un artiste de la compagnie présente JEANNE SIMONE et SENSIBLES QUARTIERS au moyen d'un film, où l'on partage nos intentions, notre état d'esprit, où l'on invite à la suite...

Troisième temps, quatre soli dans les salons de quatre habitants (J-2 avant la première représentation).

Les hôtes ont invité une dizaine de voisins à découvrir ce solo, interprété par un.e comédien.ne ou un.e danseur.euse, simplement, dans l'espace tel quel.

Ces soirées sont l'occasion de la rencontre, entre la compagnie et des habitants, entre voisins aussi, où se raconte le quartier, où se tissent du lien entre le projet le quartier, où des habitants décident de venir voir la suite...

SENSIBLES QUARTIERS, dans la lumière

Quatrième et dernière étape, celle des représentations de SENSIBLES QUARTIERS.

Partie émergée du projet, celle où un public est convié à découvrir ce quartier à travers nos singularités artistiques.

Les artistes, le créateur sonore et les spectateurs vont former un groupe et marcher un trajet à travers un quartier/un village.

SENSIBLES QUARTIERS invite un groupe public de soixante personnes à déciller le regard sur des lieux singuliers et évoquant leur contexte.

SENSIBLES QUARTIERS est un continuum de surimpressions.

Le continuum est physique : les marcheurs sont munis de casques et sont plongés dans l'environnement sonore, réel, de ici et maintenant, capturé et joué par un artiste sonore mêlé à eux.

Les surimpressions, ce sont les propositions de quatre artistes, danseurs, comédiens, au travers du parcours.

Il s'agit de marches rythmées par des arrêts, où l'on révèle des lieux choisis par des propositions de groupe ou des soli, murmurés, dansés, accrochés aux murs, étirés sur un trajet, arpentés...

Les danseurs sont dans un état de corps qui les met dans une marche sensible et aux aguets, qui affûte leur regard sur l'espace, leur perception des volumes, leur écoute de l'environnement sonore. Leur état, simple et invitant à l'attention, contamine le groupe.

A tour de rôle souvent, ensemble parfois, ils vont interrompre la marche et proposer des points de vue sur un lieu spécifique. SENSIBLES QUARTIERS n'est pas une déambulation, ni une randonnée. L'enjeu ici est de révéler le lieu par des états de corps, de le dévoiler.

Ils sont munis de micros, et captent eux aussi des points sonores, visibles ou non. Ils créent ainsi de la tension dans l'espace, le dessinent dans nos oreilles. Ils peuvent nous faire entendre une conversation avec un passant, à distance. Ils peuvent introduire nos oreilles dans un magasin, rentrer chez quelqu'un et nous faire entendre le dedans...

Soutiens à la création :

DGCA (Direction Générale de la Création Artistique)
DRAC Nouvelle-Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
OPÉRA PAGAI
Ville de BORDEAUX

En coproduction et accueilli par :

OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux
IN SITU, European Platform for Artistic Creation In Public Space
L'USINE, Centre National des Arts de la Rue, Toulouse-Métropole
PRONOMADES EN HAUTE-GARONNE, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-les-Thermes
SUR LE PONT, Centre National des Arts de la Rue, La Rochelle
La PAPERIE, Centre Nationale des Arts de la Rue, Angers
CULTURE COMMUNE, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle
Le SILLON, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public, Clermont-L'Hérault
L'ATELLINE, lieu de fabrique des arts de la rue, Montpellier
Le LIBURNIA, Théâtre de Libourne



Repérage, définition du terrain de jeu

C'est en complicité avec l'opérateur qu'une pertinence de choix s'impose, en fonction de problématiques spécifiques à l'opérateur dans son territoire et en relation avec notre lecture des lieux.

De ce choix peuvent débiter les recherches de documentation de Véronique Abadie, architecte qui nourrit l'équipe artistique.

SENSIBLES QUARTIERS invite à marcher un quartier, un village, un quartier village, loin des centres villes urbains.

Il s'agit de contours et de traversées.

Il peut s'agir d'un quartier en rénovation, parce que ces espaces sont des entre-temps intéressants. Le passé, le présent et l'avenir y sont lisibles, en confrontation, en frottement.

Il peut s'agir d'un quartier périphérique, peu souvent sous les projecteurs de la ville spectacle, où l'espace (moins) public, est le prolongement de la propriété, où l'on trouve peu ou pas de centre rassembleur, sauf parfois le parking de la grande surface locale.

Il peut s'agir d'un village, avec son peu de flux et sa quasi absence d'anonymat. Avec ses frontières entre nature, champs, forêts, et bâti, extérieur et centre bourg.

Première rencontre avec le terrain de jeu

Une personne de l'équipe artistique vient en amont rencontrer des personnes ressources du quartier, présenter une vidéo témoignant de l'approche de JEANNE SIMONE, et inviter à la suite.

Session SENSIBLES QUARTIERS

En soirée (J-2), les artistes s'invitent à performer chez l'habitant. En simultané. Là, nous nous présentons, nous offrons notre singularité à nos hôtes.

A J-1, le groupe travaille à l'élaboration du parcours.

Puis SENSIBLES QUARTIERS joue, au travers du lieu, jusqu'à deux fois par jour. Un groupe se constitue d'habitants, et de curieux venus d'autres contrées, sur réservation (jauge limitée à 60 personnes casquées)...

SENSIBLES QUARTIERS

Sa mise en œuvre ...

Un groupe de quatre artistes, une architecte, deux créateurs sonores

Un groupe de sept artistes, deux créateurs sonores/régisseurs son et une architecte, s'engage dans ce projet, mais chaque SENSIBLES QUARTIERS n'en mobilisera que quatre à la fois plus le régisseur son.

Dix personnes pour donner la chance à ce projet hors normes, hors contexte festivalier, à priori, de se déployer.

Chaque artiste invité ici a intégré la pratique de JEANNE SIMONE, et l'interprète à sa propre relation aux lieux.

La diversité des approches des uns et des autres (sensible, politique, sonore, abstraite, théâtralisée) représente une belle fresque de points de vue et d'émotions.



SENSIBLES QUARTIERS

Des artistes, un créateur sonore, une architecte

Laure Terrier, chorégraphe et interprète

Chorégraphe et danseuse, Laure Terrier n'en finit pas de malaxer les relations du corps à l'espace public au travers des créations portées par JEANNE SIMONE. L'usage des lieux comme fil conducteur, elle invente patiemment un rapport au spectacle, à la danse, qui témoignerait de nos rapports singuliers au monde qui nous entoure et nous façonne, pour lui offrir d'autres possibles. Elle collabore régulièrement avec d'autres compagnies, en tant que soutien à l'écriture corporelle, telles que la Cie de Sirventes, Le Petit Théâtre de pain, La grosse situation, Cie Action d'espace – François Rascalou, Uz et coutumes... Elle s'est beaucoup nourrie des approches de Julyen Hamilton, Patricia Kuypers, G. Hoffman Soto, Lulla Chourlin tout en vadrouillant en tant qu'interprète au côté des chorégraphes Nathalie Pernette, Laure Bonicel, Odile Duboc. Elle s'investit aussi avec plaisir dans les projets d'Opéra Pagai, de l'Ensemble Un....

Paroles d'auteurs.

In Les brèves de Stradda / janvier 2012

« L'espace public s'est imposé à moi de façon très organique. Quand j'étais interprète, je sentais comme un hiatus entre ma situation de danseuse et ma vie de femme citoyenne. J'ai alors exploré des espaces non dévolus à la représentation, tous espaces ou lieux de vie où l'être humain a des habitudes sociales. Des espaces qui mêlent mémoire, histoire intimes et fonctionnalité, sous-tendant ou surlignant des corporéités spécifiques. J'aime travailler à faire résonner ces espaces à partir des corps que l'on attend à cet endroit-là, pour en distordre la perception, la poétiser. Je joue avec le passant, celui qui est là par hasard ou celui qui vit là, qui y a ses habitudes. Toutes mes créations sont in situ, même si j'ai des formes préétablies, une intention claire, l'écriture se lie, s'adapte au lieu choisi pour se colorer de ce qui va se passer. Je dois être disponible au camion poubelle qui fait irruption, à son volume, à son bruit, à la part de quotidien qu'il symbolise. Je dois être prête à dialoguer avec cette petite dame qui vient de traverser. Nos corps de danseurs ne tendent pas vers le spectaculaire, cette forme de perfection qui met à distance le spectateur. Je cherche tout le contraire : me mettre au diapason des corps et des espaces rencontrés dans la fragilité pour tendre un miroir à notre condition humaine. »

Laure Terrier

Véronique Abadie, architecte

Véronique Abadie est spécialisée dans l'aménagement « soutenable » des territoires. Pour tenir le lien entre l'histoire et le devenir des quartiers, son travail part des spécificités, cherche à faire corps avec la ville, ses ambiances, son intimité. Elle œuvre principalement « avec peu » et avec ce qui est déjà là.

Véronique est membre du collectif d'urbaniste bordelais PEPITOMICORAZON qui s'interroge sur le droit à la ville et le partage des espaces. Dans les quartiers qu'il dessine, ce collectif produit une architecture du moindre impact, affranchie de la technologie. PEPITO s'attèle à modifier l'urbanisation des villes et propose également de nouvelles façons d'habiter la campagne.

Céline Kerrec, danseuse et chorégraphe, assistante de cette création

Danseuse, enseignante, arpenteuse de paysages ses appétences artistiques et pédagogiques s'orientent vers l'improvisation en tant que pratique quotidienne et spectaculaire. Dans son approche du mouvement, elle puise dans sa pratique du contact-improvisation, dans ses balades buissonnières en ville, en campagne, en bord de mer au contact des gens, des humeurs, des espaces, des lieux, et, également dans ses échanges auprès des jeunes enfants et des personnes valides autrement.

Laetitia Andrieu, comédienne et danseuse

Formée au CNR de Bordeaux, elle travaille avec différentes compagnies (Du chien dans les dents, La nuit venue, La compagnie des songes, Flagrants Désirs, l'Âne bleu, Travaux publics...). Attachée au texte et à certains de ces auteurs contemporains (Jean-Luc Lagarce, Sarah Kane ou David Harrower...), elle se frotte à l'écriture avec la compagnie des Songes. Le goût des textes de nourrit, au fil du temps, de croisement avec d'autres écritures, écriture du corps, écriture dans l'espace.

Elle complète alors son approche par la formation « Sources, pratiques somatiques », menée par Anne Expert et Mandoline Whittlesey (Contact Improvisation, écriture instantanée, Body Mind Centering). Entre autres expériences marquantes et heureuses, elle travaille avec le Théâtre de la Gouttière à La Roche sur Yon, qui se situe à la frontière entre théâtre, danse et performance.

Guillaume Grisel, comédien

Compagnon de route de JEANNE SIMONE, avec « mademoiselle » (2010) puis « Nous sommes » (2015). Il travaille avec de nombreuses compagnies de théâtre de rue comme Begat Théâtre (« La disparition », « Le jardin aveugle », « Hôtel eden »), Opéra Pagai (« Safari intime », « Les dans-balcons – les jardins automobiles », « Far Ouest », 3derive la nuit »), Ilotopie (« Les envies rhônements », « Les embarcarons », « Les gens de couleurs »), Pudding Théâtre (« D.O.Q. », « Conte urbain »), ou encore L'Agence Monik LéZart (« Visites nooptiques »). Il s'implique aussi dans les projets de Clowns Sans Frontières, en tant que directeur artistique et logisticien.

Miles Siefriht, danseur

Il arrive chez JEANNE SIMONE avec « Nous sommes » (2015). Son parcours artistique est atypique et commence avec le stylisme et la couture. Formé à l'IBSM de Bordeaux, il a parcouru le monde à la recherche de procédés et de tissus, principalement au service de la marque Pickles. Après plus de 10 ans d'une pratique intensive du judo, il rencontre récemment la danse contemporaine et devient rapidement interprète, notamment du Duo Constructions chorégraphié par Teilo Troncy.

Camille Fauchier, circassienne

Elle s'est formée au Québec en corde volante auprès de Victor Fomine (Ecole Léotard), et en trapèze danse avec Elizabeth Gaumond (Ecole de Cirque de Québec). Elle a pu enrichir sa recherche artistique en travaillant le jeu d'acteur et le mouvement avec Mathurin Bolze, Pierre Pilatte (1watt) et des chorégraphes telles que Kitsou Dubois.

Elle a travaillé en tant qu'interprète à la corde volante et à la corde lisse au sein de la Smart Cie sur le spectacle Ay-Roop et de la Cie Deus ex Machina sur le spectacle Galileo. Elle crée la Cie Née d'un Doute et écrit plusieurs spectacles : Mains Vives (2013), Comme des moutons (2014), ORIKAI (2016), Duo d'escalier (2018).

Jérôme Benest, comédien

Son engagement au sein de la compagnie Humani Théâtre date de 1996, aussi, son Cv colle au plus près au parcours de cette compagnie. Mais auparavant, il a croisé les Cie Art Mixte, la Cia et la Cie Bouche à Oreille.

Johann Mazé, musicien/créateur sonore

Johann Mazé est batteur, percussionniste et vit à Bordeaux. Il joue notamment dans Le Cercle des Mallissimalistes, France Sauvage, Lord Rectangle ou l'Ensemble Un.

Mallissimalisme, calypso, improvisation, empilement, bruitisme acoustique ou électronique, musique d'ensemble...

Il est aussi bruiteur et phonographe, avec un certain goût pour l'humour et la matière sonore à l'état brut.

En témoignent son disque "Les Transports" paru chez Tanz Procesz en 2016, et son travail avec la photographe Anne-Cécile Paredes.

Il fut aussi membre de Chausse Trappe, La Stpo, Brutal 10w et Nouvelles Impressions d'Afrique.

En solo, il utilise une caisse-claire, une grosse caisse et un tom, qu'il associe à trois ou quatre mégaphones et des objets métalliques légers, pour tenter une approche saturée et libérée d'une prise secteur 220v. Un ami lui a dit que le son est au centre de son dispositif.

Loïc Lachaize, ingénieur du son/mixeur

Loïc Lachaize rencontre Bernard Lubat en 2000, enregistre quelques un de ses disques (Conversatoire Piano Solo, Improvista, vive l'A-musique, Manciet) et collabore avec ses projets live pendant 7 années sur plus de 400 concerts .

Il croisera dans ce milieu de nombreux artistes, poètes, musiciens ou réalisateurs avec qui il collaborera en tant qu'ingénieur du son comme Pascal Convert pour La Madone de Bentalha ou l'équipe de l'IRCAM de JM Chemiller et B. Assayag pour le projet Omax .

En 2004 il croise la route de Régine Chopinot qui l'embarque pour créer le spectacle « intern-extern » puis pour « Les garagistes ». A partir de 2007 il réalise les spatialisations et les créations sonores pour le théâtre (Anna Nozière "La Petite" pour le théâtre de la colline en 2012)

Il rejoint le UN ensemble en 2015 dont il enregistre les disques et fabrique les dispositifs de mise en sons spécifiques à son répertoire.

Cyrielle Bloy, vidéaste

Elle fait ses premières armes en tant que technicienne, dans le spectacle vivant. Après l'obtention d'un Master Professionnel Mise en scène et Scénographie, sa soif de connaissances, de rencontres et d'expériences l'a conduit au cœur du processus de création en tant que metteur en scène, assistante à la mise en scène et interprète. Entre 2009 et 2016, elle créait en duo avec Aude Le Bihan les spectacles de la compagnie La Chèvre Noire : Sanatorium, ill-kept, Mourir pour un serpent à Plumes. Depuis 2011, elle assiste les créations du Collectif OS'0, L'assommoir, Timon/Titus, mis en scène par David Czieński, et prochainement Pavillon Noir. En 2016, elle collabore avec Sylvie Balestra, Cie Sylex, dans la création de Grrrrr, ainsi que la compagnie Les Lubies, Sonia Millot et Vincent Nadal, sur le spectacle Ravie. Depuis 2013, elle élargie son domaine d'action pour s'engager dans les projets cinématographiques. Elle multiplie les expériences en tant qu'assistante réalisateur : 2013 - Hélix Aspersa, court métrage de Grégoire Grasselin, 2014 - LOW, moyen métrage de Renaud Cojo, 2015 - Les Grands, saison 1, série de 10 épisodes réalisée par Vianney Lebasque, 2016 - Le Club, court métrage d'Esteban. L'écriture d'images, de corps dans l'espace et de l'être en présence, sont des forts domaines d'intérêts et de recherches. Alors, parallèlement au travail de mise en scène, elle expérimente au cours de stages et de formations le travail d'interprète (Cédric Paga, Teilo Troncy).



SENSIBLES QUARTIERS

Conditions d'accueil

Durée approximative : 1h10, 2 représentations/jour (1h30 à 2h de pause minimum entre les deux représentations)

Horaires : en journée, à décider avec le partenaire.

Jauge spectacle : 60 personnes par représentation

Jauge soli chez l'habitant : 15 personnes maximum selon l'envie et l'espace de l'hôte

Equipe : 1 chorégraphe/danseuse, 3 danseurs, 1 architecte, 1 créateur sonore/régisseur son, 1 ou 2 chargées de production

Spectacle itinérant tout public à partir de 8 ans

Lieux de représentation (défini lors du repérage) :

SENSIBLES QUARTIERS invite à marcher un quartier, un village, un quartier village, loin des centres villes urbains.

Il s'agit de contours et de traversées.

Il peut s'agir d'un quartier en rénovation, parce que ces espaces sont des entre-temps intéressants, le passé, le présent et l'avenir y sont lisibles, en confrontation, en frottement.

Il peut s'agir d'un quartier périphérique, peu souvent sous les projecteurs de la ville spectacle, où l'espace (moins) publique, où les trottoirs, sont un peu le prolongement de la propriété, où l'on trouve peu ou pas de centre rassembleur, sauf parfois le parking de la grande surface locale.

Il peut s'agir d'un village, avec son peu de flux et sa quasi absence d'anonymat. Avec ses frontières entre nature, champs, forêts, et bâti, extérieur et centre bourg.

Conditions d'accueil et d'organisation :

En amont (un ou deux mois avant les dates de représentation) :

Venue de Laure Terrier ou de Guillaume Grisel, pour présentation du projet et de la compagnie aux personnes ressources et habitants curieux.

Le temps des représentations :

J - 2 : Arrivée de l'équipe en milieu d'après-midi

4 soli chez l'habitant (30 minutes de jeu puis moment d'échange convivial/apéro) vers 18h30
(arrivée de l'artiste chez l'hôte vers 18h)

J - 1 : Découverte des lieux et écriture du parcours, travail intensif sur les corporéités.

Jour J : Représentations SENSIBLES QUARTIERS

- Montage hors lieu de représentation : 2h pour la vérification des systèmes HF
- Montage sur le lieu de représentation (balance et distribution des casques incluses) : 30 minutes
- Démontage sur le lieu de représentation (récupération des casques incluse) : 30 minutes
- Démontage et rangement hors lieu de représentation : 1h30

Prévoir 2 personnes pour accompagner le public pendant la représentation (par mesure de sécurité car les rues ne sont pas fermées à la circulation, et pour tout souci éventuel)

Loges :

- A proximité du lieu de représentation, disponibles dès J-2 de 16h00 à 18h00 et J-1 de 09h00 à 18h00, puis 2 heures avant chaque représentation, libérées 1 heure après.
- Espace suffisamment grand, propre et chauffé pour échauffement de danse d'une équipe de cinq personnes, avec toilettes et douches
- Local de stockage et de rangement en plus de l'espace d'échauffement : un lieu fermé à clé de 3m X 3m, proche du lieu de jeu, avec une grande table et au moins une arrivée électrique de 220V (chargement) des batteries

Matériel avec lequel arrive la compagnie :

- 60 casques ouverts + récepteurs radio pour le public
- émetteur FM
- mixette sur batterie

Demande technique

- une paire de KM184
- 8 multiprises

Accueil compagnie :

En amont (un ou deux mois avant les dates de représentation) :

- 1 A/R retour en train (tarifs SNCF 2de classe) au départ de Bordeaux ou Marseille
- 1 chambre single pour une nuitée le cas échéant
- Repas pour 1 personne le cas échéant

Puis lors de(s) représentations,

- Frais de transport sur la base 6 ou 7 A/R en train (tarifs SNCF 2nde classe) au départ de Bordeaux et/ou Marseille
- Hébergement pour 6 ou 7 personnes de J-2 soir à J+1 matin (3 chambres twins + 1 chambre single)
- Repas pour 6 ou 7 personnes de J-2 soir à J+1 matin :



production

JEANNE SIMONE
8 rue de la porte Cailhau
33000 Bordeaux
www.jeannesimone.com
+33 (0)6 87 27 95 92

SENSIBLES QUARTIERS

Mise en scène et chorégraphie
Laure TERRIER
artistique@jeannesimone.fr

Production/diffusion
Adeline EYMARD
diffusion@jeannesimone.fr

Administration de la production
Marilyne PETER
production@jeannesimone.fr

Administration
Virginie LABBE
administration@jeannesimone.fr

Soutiens, coproductions et accueils en résidence

DGCA (Direction Générale de la Création Artistique)
DRAC Nouvelle-Aquitaine (Direction Régionale des Affaires Culturelles)
OPÉRA PAGÀÏ
Ville de BORDEAUX
OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, Bordeaux
IN SITU, European Platform for Artistic Creation In Public Space
CULTURE COMMUNE, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, Loos-en-Gohelle
L'USINE, Centre National des Arts de la Rue, Toulouse-Métropole
PRONOMADES EN HAUTE-GARONNE, Centre National des Arts de la Rue, Encausse-les-Thermes
SUR LE PONT, Centre National des Arts de la Rue, La Rochelle
La PAPERIE, Centre Nationale des Arts de la Rue, Angers
Le SILLON, scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public, Clermont-L'Hérault
L'ATELLINE, lieu de fabrique des arts de la rue, Montpellier
Le LIBURNIA, Théâtre de Libourne

*JEANNE SIMONE est un projet artistique conventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, et soutenu par
La Région Nouvelle-Aquitaine, Le Département de la Gironde, La Ville de Bordeaux*

